

Le 28 mars 2014

Objet : « *The Case Against Police Funerals* », article paru le 21 mars 2014

Lettre à l'éditeur – Toronto Star

Darryl Davies, criminologue à l'Université Carleton, soulève un certain nombre d'objections quant au fait que les policiers effectuent « un défilé cérémonial dans les rues de villes canadiennes à chaque fois qu'un agent est tué ».

Outre des raisons très valables, il existe des besoins sociétaux très réels pour la tenue de ces événements commémoratifs empreints de dignité et de signification, lorsque celui ou celle qui a risqué sa vie en a payé le prix ultime.

La plupart du temps, les funérailles ont lieu pour les personnes qui restent. Lors de funérailles d'agents de police, les liens sont incroyablement forts et sont une démonstration manifeste de la solidarité et de la douleur parmi la collectivité des premiers intervenants. L'apparat et la prolifique participation des services de police de partout en Amérique du Nord sont une tradition lors des funérailles de policiers et ce, pour une raison extrêmement puissante : la fraternité. Lorsqu'un agent de la paix meurt au devoir, l'impact émotif est considérable sur les autres. C'est comme s'ils perdaient un membre de leur famille. Lorsqu'ils voient leur collègue tombé être traité avec respect, l'effet est curatif.

Mais ces cortèges funèbres sont aussi pour le public. Ce n'est pas sans raison que les rues sont, l'une après l'autre, bordées de respectueux civils en deuil. En temps de crise, le public pose des gestes symboliques afin d'avoir au moins l'impression d'avoir fait quelque chose. Pour la société, il s'agit d'une façon empathique de démontrer aux agents de police et à d'autres membres du public qu'ils se soucient - non seulement de la perte d'une vie écourtée, mais aussi du policier en tant que profession. La mort d'un agent de police dans l'exercice de ses fonctions souligne la vulnérabilité de chaque citoyen. En se rassemblant le long des rues lors de défilés cérémoniaux pour des policiers de première ligne tombés, ils démontrent leur respect pour le rôle que les policiers jouent dans la protection et la sauvegarde des vies et des biens des citoyens.

Les services commémoratifs publics sont également un moment d'échange et de fraternité entre le public et les agents d'application des lois. Trop souvent, les gens ne

voient autant d'officiers de police dans un même lieu que lors d'événements de haut niveau et de haute sécurité. Mais lors d'un service commémoratif policier, le soutien démontré et partagé avec les agents de police de première ligne est étonnant et puissant - et, malheureusement, le chagrin rapproche les communautés et les individus. Les agents de police sont toujours très touchés et reconnaissant de l'expression de douleur spontanée du public lors de ces services.

Et enfin, c'est un fait que ces services commémoratifs tirent certainement leurs origines dans les mémoriaux militaires. Les fières traditions sont riches en symbolisme, et fondées sur la culture de notre nation de dire adieu à nos héros les plus vénérés. Ces traditions vieilles de plus d'un siècle démontrent notre profonde gratitude et notre respect pour les honorables contributions que ces personnes ont faites à la société.

Malheureusement, nous n'avons pas encore vu le dernier de ces services commémoratifs pour des agents de police décédés. Heureusement, nous continuerons à les porter dans l'honneur et le respect et d'une manière qui nous rassemble tous. En faire moins serait un manque de respect et un déshonneur pour nous tous, en tant que nation.

Respectueusement,

Rae Banwarie
Président - ACPMP
C.P. 76004
Langley, C.-B.
V1M 4B7.
1-855-530-4720